

bulletin

Déjà 30 ans !

VOL. 27, no 1 • MARS 2020

LE GRAND-DUC



Depuis 1989



Bernaches du Canada (photo: Daniel Murphy)

en manchette

Heureux d'un printemps	5
Prague et plumes	7
RON 2019	10
Le partage d'informations	12

album photo

PAR BENOÎT GOYETTE, LISE DE LONGCHAMP, ALAIN RENAUD



Harfang des neiges, St-Clet



Harle huppé mâle



Chardonneret jaune, Île-des-Soeurs

ISSN : 1925-301X.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010.

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2010.

LE GRAND-DUC 27/1 (MARS 2020) 2

Rédacteur en chef

Alain Renaud

Équipe de rédaction

Hélène Boulais

Yolande Michaud

Collaborateurs

Nycole Bélanger

Diffusion électronique

Francine Lafortune

Changement d'adresse

coamessages@gmail.com

ou (438) 338-4138

Parutions

Le Grand-duc est publié trois fois par an et distribué aux membres. Le contenu du bulletin ne peut être reproduit sans autorisation de l'éditeur. Les idées dans les textes n'engagent que les auteurs. Prix non-membre (par exemplaire): 3\$

Bonjour chers membres

QuébecOiseaux lance aujourd'hui un nouveau programme basé sur le principe de la compensation volontaire de l'empreinte environnementale du loisir ornithologique.

L'ornithologie occasionne beaucoup de déplacements, parfois sur de grandes distances. Mais les adeptes de l'observation et de la photographie d'oiseaux sont de plus en plus conscients qu'ils laissent une empreinte dans l'environnement, que ce soit par l'émission de gaz à effet de serre (GES) ou par la consommation de biens et de services.

Même s'ils sont de plus en plus sensibilisés à l'importance de faire de l'observation de voisinage et de pratiquer le covoiturage, de nombreux ornithologues cherchent à compenser les répercussions de leurs activités sur l'environnement. En 2018, des ornithologues décident donc de compenser l'empreinte de leurs déplacements en faisant un don à QuébecOiseaux pour soutenir sa mission de conservation. Cette idée a été l'élément déclencheur qui a conduit à la mise en place de ce programme de compensation volontaire.

Les sommes recueillies dans le cadre de ce programme soutiendront les actions de conservation de QuébecOiseaux, particulièrement ses interventions pour contrer la perte et la fragmentation des habitats, mais aussi d'autres menaces écologiques affectant les oiseaux, dont la prédation par les chats, l'usage des pesticides ou les collisions avec les fenêtres des bâtiments. À la différence des programmes de compensation des GES, qui ne financent habituellement que des activités de reboisement ou directement associées aux changements climatiques, QuébecOiseaux vous propose de donner un coup de pouce à la planète en protégeant les oiseaux et leurs habitats. Des renseignements supplémentaires se trouvent dans leur site à :

<http://quebecoiseaux.org/index.php/fr/soutien/programme-de-compensation>



nouvelles ornithologiques

PAR ALAIN RENAUD

Ornitrotteurs « ramoneurs »

Le COA est heureux de partager avec vous cette bonne nouvelle qui nous vient de Serge Beaudette, membre de l'équipe des *Ornitrotteurs* que notre club avait parrainée en mai dernier. Cet exemple montre de façon concrète à quoi servent les fonds de conservation. Et comme ce don vient de votre contribution en tant que membre, c'est donc un grand merci à chacun(e) !

> Bonjour à vous qui avez fait un don pour la sauvegarde des oiseaux en mai dernier, via notre équipe des *Ornitrotteurs*! Je vous ai remerciés à plusieurs reprises « publiquement » (à travers l'infolettre de ma communauté pitpitpit.com), mais aujourd'hui, je voulais vous remercier directement... et vous informer d'une très grande nouvelle : grâce à vos dons, une grande découverte vient d'être faite! Elle a été médiatisée partout au Québec! Pouvoir partager les effets concrets de votre don pour les oiseaux est très très réjouissant pour moi!!! J'ai écrit un article... vous l'avez vu passer si vous êtes abonnés. Sinon, je vous invite à le consulter, car, comme vous le verrez, c'est en pensant à vous que je l'ai concocté à: www.pitpitpit.com/blogue/une-trouvaille-extraordinaire-grace-a-votre-don

> Bonne lecture! Et au nom des oiseaux, merci encore du fond du coeur! (par Serge Beaudette)

Nouvelles du Nichoir

Le samedi 28 mars, joignez-vous à nous pour notre principale levée de fonds annuelle : *Les saveurs d'Hudson*, au Club de golf Whitlock. Cette année, le thème « Ensemble, nous pouvons sauver des oiseaux » célébrera la vie de nos oiseaux locaux et la contribution du Nichoir à leur conservation. De délicieux plats de chefs locaux, un petit orchestre et des enchères, à la criée et silencieuses, vous y seront proposés. La soirée promet d'être inoubliable!

Un lieu splendide, une nourriture fabuleuse, des enchères extraordinaires – Venez soutenir Le Nichoir qui s'efforce de sauver les oiseaux sauvages! Pour réserver vos billets appelez au (450) 458-2809, poste 6. Samedi 28 mars 17h30, Club de golf Whitlock, 128 Côte Saint-Charles, Hudson, 125\$ (reçu d'impôt de 75\$).

Étonnant!

Des Gros-becs errants remplissent l'écran de la webcaméra du *Ontario FeederWatch*:

<https://cornell.us2.list-manage.com/track/click?u=b35ddb671faf4a16c0ce32406&id=35cf3ba35b&e=cc7c55c1fd>

Photos-souvenir à l'occasion du 30^e



Voyage à l'Isle-aux-Grues vers 2010 (photo: N. Bélanger)

Heureux d'un printemps

Comme le dit la chanson bien connue de Paul Piché : « Heureux d'un printemps qui m'chauffe la couenne », eh bien me voici sortant de ma léthargie hivernale pour accueillir le printemps et sa cohorte de volatiles, tous plus emplumés les uns que les autres. Parlant de léthargie hivernale ou, diraient certains, d'hibernation, ceux qui me connaissent auront sûrement remarqué que je me pointe rarement aux sorties ornithologiques d'hiver. Dans un premier temps, bien que j'apprécie la présence des autres ornithologues, j'ai de la difficulté avec le concept de geler pendant trois heures (on dirait que je ne suis jamais assez habillé) pour voir une dizaine d'espèces d'oiseaux. Ensuite, bien que par le passé j'aie déjà envoyé pour réparation mes jumelles pour un problème de mise au point se durcissant au froid, la mise au point de mes jumelles reste toujours difficile en bas d'environ zéro degrés. Par conséquent, considérant le peu d'espèces hivernales disponibles, généralement floues dans mes jumelles ainsi que ma propension à n'être jamais assez habillé, je choisis généralement de rester chez moi les samedis matins d'hiver. Par contre, le peu de sorties hivernales que j'ai fait m'a tout de même permis de voir des *Plectrophanes* des neiges, un nom qui se place très bien dans une conversation entre ornithologues et qui peut clouer le bec à un novice me voyant avec mes jumelles et me demandant: «Tu vois-tu ben des moineaux avec ça?».

Cela dit, pour faire une analogie sportive, je me sens au printemps comme un amateur de hockey qui ne s'intéresse à sa Sainte Flanelle (les Canadiens de Montréal) que lors des séries éliminatoires. Dans mon cas, les séries éliminatoires de l'ornithologie sont les migrations printanières et les finales de la coupe Stanley, les migrations de parulines. Vive le printemps et à moi tous ces passereaux, limicoles, canards plongeurs et barboteurs, rapaces, tyrans, grands échassiers et j'en passe et des meilleurs. Ensuite à l'automne, pour paraphraser un dicton célèbre : « les limicoles s'envolent et les Geais gris restent ». Oui, je sais bien que le nom du Geai gris (toujours appelé *Gray Jay* en anglais) a été changé il y a déjà longtemps pour *Mésangeai* du Canada, mais en connaissez-vous beaucoup des noms d'oiseaux qui riment avec écrits (comme dans: «Les paroles s'envolent, les écrits restent»)? Bref, une fois que les migrateurs seront repartis et qu'il ne restera que les hivernants ou quelques fois des raretés, comme par exemple un *Passerin indigo* en plein milieu de novembre, je raccrocherai mes jumelles jusqu'au printemps prochain, tel le fan du Canadien serrant son gilet ou son drapeau une fois ses Glorieux éliminés.

Finalement, d'ici notre prochain rendez-vous, où j'écrirai sur des dictons et proverbes portant sur les oiseaux, pris tout à coup d'une inspiration poétique montant en moi telle la sève dans un érable, voici pour vous un poème tout en rimes:

À CHACUN SA BRANCHE
La Paruline à gorge noire
Ne se retrouve point aux mangeoires
Alors que les roselins
S'y alimentent avec entrain
La Paruline des pins
Je vous assure, foi de bipède
Qu'on la voit surtout dans les pinèdes
Quant au Bruant à gorge blanche
Perché sur sa branche
À se demander où est Frédéric
Pendant que tambourine un pic
Eh bien, il préfère la forêt de sapins
Aux espaces et parcs urbains.

activités spéciales

PAR LE C.A.

Expo-Ornitho

Liste des photos exposées du 23 septembre au 15 décembre 2019 par le COA au Parcours Gouin (Montréal) :

Arlequin plongeur	Lise De Longchamp
Balbusard pêcheur	Benoît Goyette
Bernaches du Canada (groupe)	Alain Renaud
Bihoreau gris	Benoît Goyette
Bruant des prés	Lise De Longchamp
Canards branchus	Daniel Murphy
Canard colvert (leucique)	Antoine Bécotte
Canard colvert (bébé)	Robert Laurin
Canard d'Amérique	Dominique Blanc
Canard de Duclair	Antoine Bécotte
Canard noir	Jean Poitras
Carouge à épaulettes	Timothée Beaudequin
Carouge à épaulettes (femelle)	Louise Faucher
Chardonneret élégant	Benoît Goyette
Chardonneret jaune	Louise Faucher
Chevalier solitaire	Robert Laurin
Chouette lapone (x2)	Lise De Longchamp
Chouette rayée	Benoît Goyette
Cormoran à aigrettes	Charles Tapp
Dendrocycgne à bec rouge	Benoît Goyette
Épervier de Cooper	Louise Faucher
Geai bleu	Alain Renaud
Goéland à bec cerclé	Dominique Blanc
Grand Harle	Charles Tapp
Grand Héron	Lise De Longchamp
Grive à dos olive	Robert Laurin
Gros-bec errant	Daniel Murphy
Harle couronné	Jean Poitras
Héron vert	Benoît Goyette
Hibou moyen-duc	Lise De Longchamp
Hirondelle bicolore	Charles Tapp
Jaseur boréal	Jean Poitras
Jaseur d'Amérique	Lise De Longchamp
Merle d'Amérique	Louise Faucher
Merlebleu de l'Est	Daniel Murphy
Mésange à tête noire	Alain Renaud
Oies blanches (groupe)	Alain Renaud
Oriole de Baltimore	Charles Tapp
Paruline flamboyante	Jean Poitras
Paruline bleue	Robert Laurin
Paruline à tête cendrée	Robert Laurin
Paruline à gorge orangée	Robert Laurin
Paruline masquée	Charles Tapp
Passerin indigo	Daniel Murphy
Petit-duc maculé	Dominique Blanc
Petite Nyctale	Dominique Blanc
Pic chevelu	Louise Faucher
Pigeon biset	Dominique Blanc
Quiscale bronzé	Charles Tapp
Râle de Virginie	Benoît Goyette
Sittelle à poitrine blanche	Louise Faucher
Sterne pierregarin	Jean Poitras
Troglodyte des marais	Jean Poitras
Urubu à tête rouge	Benoît Goyette
Viréo à tête bleue	Robert Laurin



(photo: A. Bécotte, 2019)

Prague et plumes

Précisons tout d'abord que c'était un voyage touristique; Prague étant une ville intéressante des points de vue culturel, historique et architectural, c'était la motivation principale de notre séjour. Tout au plus m'attendais-je à y voir les aigles sur les blasons impériaux des titulaires de la couronne du Saint-Empire Romain Germanique, du temps où ceux-ci étaient aussi rois de Bohême.

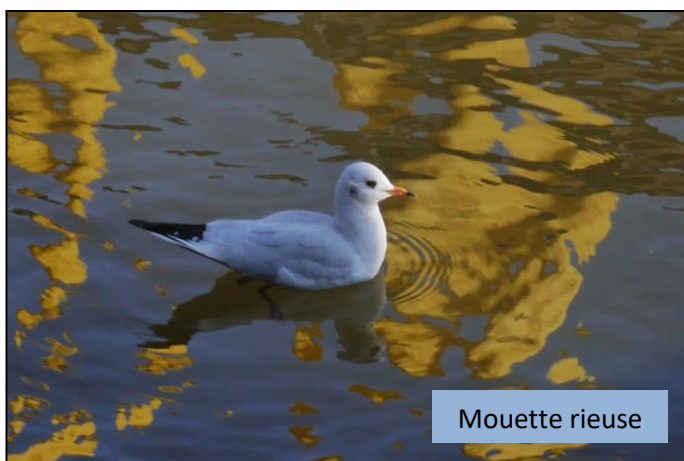
Si l'ornithologue ne va pas aux oiseaux, les oiseaux viendront à l'ornithologue. Le jour de notre arrivée, après une petite sieste de mise en forme, on décide, ma conjointe et moi, d'aller faire un tour sur l'île Slovansky, située tout près de notre hôtel. À peine y a-t-on posé les pieds, qu'une volée de Choucas des tours nous passe au-dessus de la tête en poussant leur « tchoink » caractéristique. Prague possède encore quelques tours médiévales, des châteaux d'eau anciens et une multitude de clochers d'église; c'est parfait pour y nicher, les Choucas en ont pris bonne note.



Choucas des tours

Le lendemain, comme il faisait beau, on se dirige vers la colline de Petřín, question d'avoir un beau point de vue sur le château et la Malá Strana. Il y a un funiculaire qui mène au sommet près de la tour Růzovy. Pas de chance, on se bute à des portes closes; il est fermé quelques jours pour sa révision annuelle. Mais, puisque la colline est parcourue de larges sentiers, on s'y engage de bon pied. Un sympathique Geai des chênes, vient se percher sur un arbre et après quelques minutes, se pose près de nous pour chercher je ne sais quoi parmi les feuilles mortes, ce qui nous permet d'admirer la bande mouchetée de bleu à la base de son aile.

Toujours chez les corvidés, un couple de Pies bavardes semble s'intéresser de près à une anfractuosité dans l'ancienne muraille médiévale qui subsiste encore le long de ce parc. Il y a beaucoup de pies   Prague, du moins j'en ai vu beaucoup, mais je ne semble pas capable d'en faire une photo que je juge correcte; est-ce leur plumage iridescent qui se joue de mon objectif?



Mouette rieuse

Un peu plus loin, deux Pics verts viennent se chamailler dans un buisson, mais comme ma connaissance de la langue tchèque est limitée, je ne saurais vous dire de quoi il était question... Puis un Merle noir bondit d'une roche sur laquelle il se reposait; désolé d'avoir troublé ta quiétude!

Des Mésanges charbonnières virevoltent et sautillent de branche en branche le long du sentier. Vous avais-je dit que je n'étais pas venu voir les oiseaux à Prague?

Prague s'étale de part et d'autre de la rivière Vlatva. Qui dit rivière, dit palmipèdes. Les Cygnes tuberculés semblent vouloir recréer le Lac des Cygnes par leur ballet sur ce plan d'eau. Bon, personne ne leur a dit que Tchaïkovski était russe et qu'ici on est au pays de Smetana et de Dvořak, mais après tout, ils n'en ont cure.



Fuligules morillons

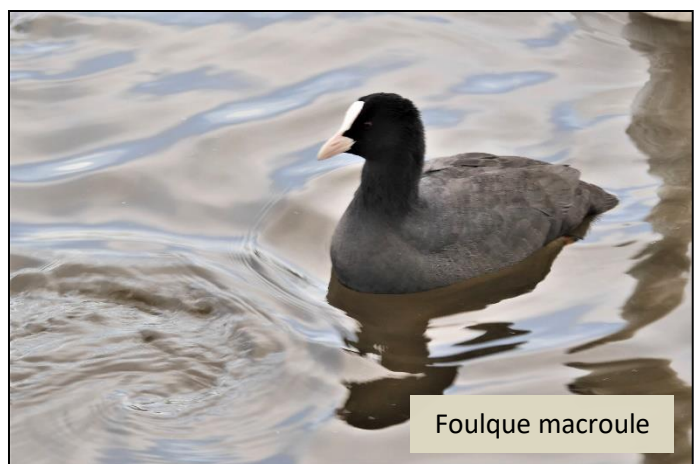
On y voit aussi beaucoup de Mouettes rieuses en plumage d'hiver; elles ont perdu leur tête chocolat noir pour une tache sur la tempe et une ombre au-dessus de l'œil. Il y a aussi un autre laridé de plus grande taille que j'aperçois furtivement (un goéland?) mais il ne reste pas suffisamment longtemps pour que je puisse noter ses caractéristiques.

Près du Musée Smetana, sur les pieux brise-glace, une Gallinule poule-d'eau se prélassait entre deux sessions de pêche, avec un dodu Rat musqué comme voisin!

Un peu plus loin, un groupe de canards plongeurs, des fuligules sans doute, apparaît et disparaît selon leur rythme d'alimentation. Rien de tel qu'une ou deux photos pour pouvoir les identifier au retour. La huppe caractéristique du mâle sert de clef; ce sont des Fuligules morillons. D'après le Guide des oiseaux d'Europe, ils passent l'hiver en Europe centrale et c'est exactement où nous sommes.

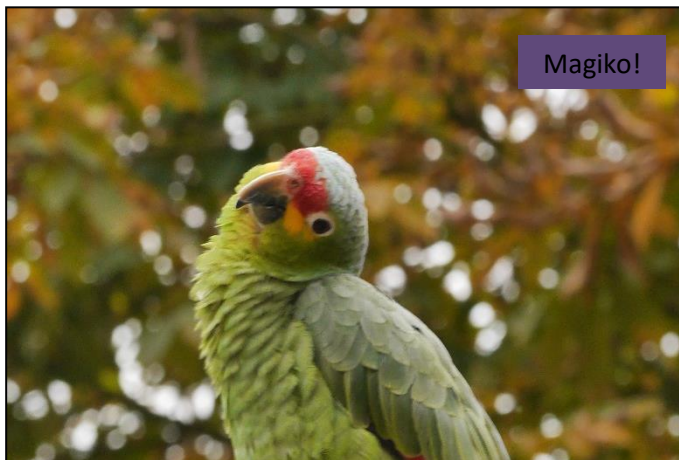
Côté canards, vous ne serez pas surpris que l'on y voit aussi plusieurs Canards colverts puisque c'est l'espèce la plus commune et à l'aire de répartition la plus étendue sur terre.

Il y a de plus des Foulques macroules; très similaires à notre Foulque d'Amérique, il s'en diffère par sa tache blanche qui monte plus haut sur le front que notre espèce qui a une tache rougeâtre au bout de la zone blanche. Ils semblent faire bon ménage avec les cygnes, se mêlant à eux lorsque des touristes inconscients lancent des bouts de pain pour les attirer.



Foulque macroule

Pour en finir côté rivière, un jour, lorsque nous étions sur le Pont des Légions, deux vols d'oies nous survolent direction sud. Comme elles étaient assez haut et qu'il y a trois espèces d'oies similaires qui auraient pu passer par là en octobre : l'Oie rieuse, l'Oie des moissons et l'Oie cendrée, votre choix est aussi bon que le mien. D'après les cartes du guide, on pourrait favoriser l'Oie des moissons qui passerait l'hiver en Europe centrale.



En visitant le quartier juif de Josefov, un faucon de grande taille survole rapidement la rue Pařížká. Assez gros pour être un Faucon pèlerin, ce serait un juvénile d'après la couleur brune des stries de sa poitrine et ses ailes. Il y a suffisamment de pigeons à Prague pour assurer la pitance de ce rapace!

Comme le temps nous le permet, on prend le train pour quelques excursions à l'extérieur de la ville. La visite du château médiéval de Karlstejn en vaut la peine. En redescendant au village en contrebas, on s'arrête prendre une collation à un café local. Des Mésanges charbonnières poussent leur « sî-tî-sitsî » enjoué, une Pie bavarde survole la rue et un perroquet se pose sur un parasol de la terrasse. Euh... un perroquet? Il ne nous faut pas grand temps pour apprendre que c'est l'oiseau du proprio et que le volatile répond au nom de *Magiko*.



Enfin, répondre c'est un bien grand mot, puisqu'il a fallu que son maître l'attire avec un bout de frite pour que l'oiseau daigne se poser sur son épaule, à la grande joie des enfants présents.

À Kutná Hora, un groupe de moineaux, les seuls que je vois durant tout notre séjour, se chamaille dans un arbre encore très feuillu. Il y a deux espèces communes de moineaux en Europe centrale; le Moineau domestique avec une calotte grise pour le mâle, et le Moineau friquet qui lui a une tête brune. Tous les deux ont une bavette noire sur la gorge avec la poitrine et le ventre gris. Comme je ne vois que la face inférieure de ces oiseaux (quand je vois quelque chose et qu'ils ne se posent pas par terre) j'en suis quitte pour une autre frustrante identification incomplète.



En fin de séjour, le palais de Trója est l'objet de notre dernière visite. Après avoir admiré les fresques qui ornent les nombreuses salles, on parcourait les terrasses extérieures lorsqu'un Héron cendré survola les jardins de son battement d'ailes majestueux. Prague est une ville magnifique avec plein de monuments, de musées et de rues bordées de superbes bâtiments, mais qu'on le veuille ou non, on ne peut oublier ses oiseaux.

Recensement de Noël 2019

La 24^e édition du RON Laval-Ahuntsic s'est déroulée le samedi 14 décembre. Lors de cette journée, 31 participant(e)s ont pu dénombrer 47 espèces. De ce nombre, deux nouvelles espèces se sont ajoutées à notre liste des oiseaux recensés depuis 1996 : l'Oie rieuse ainsi que l'hybride Oie des neiges x Bernache du Canada.

Pour une deuxième année consécutive, les rassemblements d'anatidés, de laridés, de pigeons et d'étourneaux se sont faits rares, ceci s'est reflété par le deuxième plus faible total d'individus recensés depuis 1996 (4 904).

Voici quelques faits en vrac et la liste des espèces observées lors de ce recensement : Espèces d'oiseaux dénombrées lors du « count week » (semaine de recensement): Sarcelle d'hiver, Épervier brun, Grand-duc d'Amérique, Chouette rayée, Pic à dos noir, Pie-grièche boréale et Troglodyte de Caroline.

Record du plus haut total battu ou égalé (3 espèces) : Bernache de Hutchins (2), Pygargue à tête blanche (2) et Dindon sauvage (185).

Record du plus bas total (2 espèces) : Étourneau sansonnet (179) et Bruant hudsonien (17).

Espèces dignes de mention: Grand Héron (1), Oie rieuse (1), Oie des neiges (3), Hybride Oie des neiges x Bernache (2) Bernache de Hutchins (2), Fuligule à collier (2), Pygargue à tête blanche (2), Bruant à couronne blanche (1), Carouge à épaulettes (2), Roselin pourpré (2) et Tarin des pins(1).

J'aimerais en terminant remercier tous les participant(e)s d'avoir contribué à cette activité et j'espère vous revoir en grand nombre pour la 25^e édition, le samedi 19 décembre 2020. Voici la liste observée :

Grand Héron 1
Oie rieuse 1
Oie des neiges 3
Bernache du Canada 1 956
Hybride Oie des neiges x Bernache du Canada 2
Bernache de Hutchins 2
Canard noir 25
Canard colvert 696
Hybride c. noir x c. colvert 1
Sarcelle d'hiver (cw)
Fuligule à collier 2
Garrot à oeil d'or 44
Grand Harle 48
Pygargue à tête blanche 2
Épervier brun (cw)

Épervier de Cooper 1
 Buse à queue rousse 2
 Faucon émerillon 1
 Dindon sauvage 185
 Goéland à bec cerclé 17
 Goéland argenté 44
 Goéland bourgmestre 1
 Goéland marin 69
 Pigeon biset 553
 Tourterelle triste 70
 Grand-Duc d'Amérique (cw)
 Chouette rayée (cw)
 Pic mineur 48
 Pic chevelu 16
 Pic à dos noir (cw)
 Pic flamboyant 2
 Grand Pic 6
 Pie-grièche boréale (cw)
 Geai bleu 54
 Corneille d'Amérique 72
 Grand Corbeau 14
 Mésange à tête noire 299
 Sittelle à poitrine rousse 2
 Sittelle à poitrine blanche 45
 Grimpereau brun 8
 Troglodyte de Caroline (cw)
 Merle d'Amérique 7
 Étourneau sansonnet 179
 Bruant Hudsonien 17
 Bruant à gorge blanche 3
 Bruant à couronne blanche 1
 Junco ardoisé 61
 Cardinal rouge 71
 Carouge à épaulettes 2
 Roselin pourpré 2
 Roselin familier 43
 Tarin des pins 1
 Chardonneret jaune 132
 Moineau domestique 86



(photo: B. Goyette)

NDLR : le nombre de membres du COA présents : environ 14.

observation personnelle

PAR ANDRÉ BELLEMARE

Le partage d'informations

Bonjour tout le monde! Récemment, j'ai relu les statuts et règlements du Club. Je m'attarderai ici sur le point du partage d'informations.

Lorsque vous faites une observation hors du commun ou que vous allez voir une espèce rare, faites-en part aux membres de notre club. Vos confrères et consœurs apprécieront sûrement la pertinence de ces informations.

Je vous donne un exemple : Entre avril et septembre 2012, j'ai pu suivre la nidification d'un couple d'Éperviers de Cooper. J'étais là le 13 avril lors du début de la construction du nid. Je l'ai laissé savoir aux autres. Le 14 avril, nous étions 2 à les observer. Le 15 avril, nous étions 3. Durant l'été, plusieurs membres sont venus les voir. Un bon groupe de personnes ont pu suivre la pondaison, l'éclosion et l'éducation des jeunes jusqu'au départ de la petite famille en septembre.

Un autre bon exemple serait le rassemblement pré-migratoire d'environ 4000 hirondelles à la mi-septembre 2013 aux Rapides de Lachine à Ville Lasalle. Certains membres du club accompagnés de bénévoles de *Héritage Laurentien* s'amusaient à suivre une hirondelle en particulier. On a très vite compris pourquoi un prédateur, faucon ou épervier, a peu de succès lorsqu'il s'attaque à une nuée... Il était impossible de se concentrer sur une seule proie dans le ballet aérien que les hirondelles effectuaient.

Il m'est aussi souvent arrivé de recevoir des coups de téléphone de membres ou d'anciens membres pour que je les guide à Marcel-Laurin, au Techno-Parc, aux Rapides de Lachine ou ailleurs. J'espère que mes explications les ont aidés à être des ornithologues plus complets.

En terminant, quelques conseils qu'on m'a donnés lorsque j'ai débuté :

N'hésitez pas à parler de vos observations aux autres. Ils vous parleront des leurs! Répondez le mieux possible aux interrogations des nouveaux membres. Ils recevront vos explications avec plaisir! Renseignez-vous; il existe plein de sites ou de volumes que vous pouvez consulter! Écoutez ceux qui sont meilleurs que vous. En sortie, on parle moins et on écoute plus! Ne faites pas qu'identifier les oiseaux, surveillez leurs comportements!

Et n'oubliez pas d'être patients si vous voulez tirer le meilleur de notre activité.

Bonnes sorties!

Deuxième Atlas des oiseaux nicheurs

Conférence de Marie-Hélène Hachey de RQO

Cette conférence présente l'histoire du *Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*, de ses tout débuts en 2009 à sa parution en avril 2019. Dix ans d'efforts par des centaines de personnes dont l'aboutissement est un ouvrage de référence qui guidera nombre de projets de conservation de l'avifaune québécoise au cours des prochaines décennies.

C'est aussi le plus vaste projet ornithologique entrepris au Québec depuis un quart de siècle. De 2010 à 2014, des centaines d'observateurs d'oiseaux ont passé plus de 100 000 heures à ratisser les différents habitats du Québec méridional, recueillant un demi-million d'indices de nidification qui sont à la base du nouvel atlas. Ces indices ont permis d'établir des cartes montrant la situation actuelle des oiseaux du

Québec méridional et de la comparer à celle de l'époque du premier atlas. La rédaction de l'Atlas s'est échelonnée sur une année et a requis pas moins de 30 auteurs. Des photographes des quatre coins du Québec ont pour leur part fourni plus de 5000 photos parmi lesquelles ont été sélectionnées celles qui illustrent l'Atlas.

Lundi le 30 mars 2020

Inscription à 18 h 30, conférence à 19 h.

Coût: 2\$ (membre, étudiant), 5\$ (non-membre).

Endroit: Solidarité Ahuntsic (salle Poly II),
10780 Laverdure, Montréal.

Info: coamessages@gmail.com ou 438 338-4138

Kahoot! Jeu-questionnaire

Animation de Nathalie Fortin et Charles Tapp

Venez mesurer vos connaissances ornithologiques avec d'autres passionnés d'oiseaux. Vous pourrez ainsi vous préparer à la migration printanière! Plusieurs parties seront jouées avec prix à gagner!

Matériel requis : téléphone intelligent ou tablette. Si vous ne possédez ni téléphone ni tablette, vous pourrez jouer en équipe avec d'autres membres. Si vous désirez garder les questions et réponses, téléchargez l'application *Kahoot!* avant le 27 avril. *Kahoot!* est une

application anglophone, mais le jeu sera en français lors de notre soirée.

Lundi le 27 avril 2020

Inscription à 18 h 30, conférence à 19 h.

Coût: 2\$ (membre, étudiant), 5\$ (non-membre).

Endroit: Solidarité Ahuntsic (salle Poly II),
10780 Laverdure, Montréal.

Info: coamessages@gmail.com ou 438 338-4138

Nouveau ! Les conférences du COOL sont au même prix de membre que celles du COA.

Note : Le 27 janvier dernier, Joël Coutu, spécialiste du comportement aviaire, venait mettre du soleil dans nos vies en nous parlant d'*Amour avec des plumes*. Véritable pédagogue et doué d'un sens de l'humour raffiné, Joël Coutu a instruit et amusé les passionnés d'oiseaux qui étaient nombreux au rendez-vous. Saviez-vous que les oiseaux qui vivent en couple toute leur vie refont leur parade nuptiale chaque année? À surveiller le mois prochain!(par Nycole Bélanger)

nos oiseaux

PAR ALAIN RENAUD

Assemblée générale annuelle, le 24 février 2020

ARTICLE 8 DE L'ORDRE DU JOUR: RAPPORT DES COMMUNICATIONS

Au début de l'année 2015, le COA n'avait plus de journal, ni de site Internet fonctionnel. Ce résultat était probablement dû à un manque de nouveaux membres dans les années précédentes. Par contre, la promotion faite depuis et le plus important effort de chacun des membres participants nous a permis de voir une amélioration dans les communications du club pour les prochaines années.

Bulletin *Le Grand-duc*

Le Grand-duc est donc de retour dans une formule allégée depuis 2015-16. Ce bulletin de 16 pages ou moins est maintenant distribué surtout de façon électronique, à peu près au même moment que chacun des trois calendriers dans l'année. Cette formule inclut des articles sur les activités du COA et des membres, des chroniques de voyage, des nouvelles externes, le RON, « eBird », etc.

Site web

Le nouveau site web a été mis en ligne en mars 2015 à l'adresse <http://coahuntsic.org>. Les sections principales sont : Accueil (les dernières nouvelles), Calendrier, Comités, Bulletin et Ressources, en plus de diverses informations sur le club lui-même. Plus de cinq cent pages sont déjà disponibles ainsi que plus de 400 photos. Avec les efforts apportés depuis février 2015, le COA compte au 31 décembre 2019 environ 450 abonnés à notre nouveau site web, et plus de 100000 consultations faites. Nous aimerions cependant avoir un bénévole pour s'occuper du marketing du COA.

Réseaux sociaux

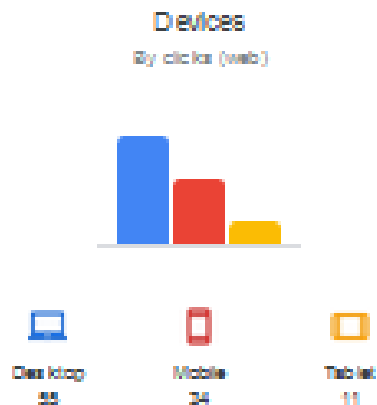
Le Club est de nouveau actif sur Facebook depuis mai 2015. Nous avons maintenant plus de 400 abonnés qui suivent notre page <http://facebook.com/coamontreal>. De cette façon, de nouvelles recrues pourraient être intéressées à rejoindre le COA grâce à ce canal très populaire.

Autres

Nous avons imprimé et distribué pour le 30^e anniversaire une mise à jour du feuillet Info-adhésion, comprenant les informations sur le COA, les avantages d'être membres, le code de déontologie et un formulaire de nouvel adhérent. Le feuillet est aussi inclus dans le kit du guide des excursions, ainsi que des cartes de membres et d'affaires. Il y aussi eu une belle exposition de photos au parcours Gouin à l'automne (merci à Lise et Benoît). À noter qu'en 2019, on a rapporté 155 espèces sur 46 fiches *eBird*.

On veut profiter de cette assemblée générale pour remercier tous et chacun qui ont mis en œuvre les moyens nécessaires pour promouvoir notre Club, dont Yolande Michaud, Hélène Boulais et Francine Lafortune pour le bulletin, le téléphone et le courriel à coamessages@gmail.com

En plus du suivi des initiatives de communication déjà mentionnées (et de la diffusion partielle du calendrier par le Journal des Voisins et QuébecOiseaux), nous comptons encore améliorer la situation des communications en 2020 avec la recherche d'autres commanditaires, PayPal et Square, etc.



RETROUVEZ LE RÉSUMÉ DE L'AGA ET D'AUTRES RAPPORTS SUR NOTRE SITE WEB.

le club et ses membres

Club d'ornithologie d'Ahuntsic

10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

La Jaseuse

438 338-4138 (boîte vocale)

Site internet

<http://coahuntsic.org>

Courriel

coamessages@gmail.com

Emblème aviaire du club

Grand-duc d'Amérique

Membres et objectifs

Le COA compte une centaine de membres actifs qui partagent les objectifs suivants :

- Promouvoir le loisir ornithologique
- Regrouper les ornithologues amateurs
- Partager nos connaissances
- Protéger l'habitat des oiseaux et favoriser leur nidification.

Adhésions

Anne Savoie

Boîte vocale (La Jaseuse)

Yolande Michaud

Calendrier

Dominique Blanc

Chaîne courriel

Francine Lafortune

Conférences et cours

Dominique Blanc

Yolande Roseberry

Conservation

Lise De Longchamp

Fichiers EPOQ - eBird

Benoît Goyette

Bulletin Le Grand-duc

Alain Renaud

Recensement de Noël

Benoît Dorion

Site web

Alain Renaud

Conseil d'administration 2019

Présidente

Denyse Favreau

Vice-président

Antoine Bécotte

Secrétaire

Lise De Longchamp

Trésorier

Alain Lavallée

Administrateur(s)

Alain Renaud

Cotisation annuelle

étudiante	10\$
individuelle	25\$
familiale	35\$
institutionnelle	50\$

Affilié à :



Bienvenue aux nouveaux membres :

Legault	Yvon	2020-01
Sicard	Johanne	2020-01
Tessier	Françoise	2020-02
Gagnon	Yvon	2020-02
Lamarche	Nicole	2020-02

Promotion spéciale : trouvez un nouveau membre et obtenez une extension gratuite d'un an de votre propre carte de membre !

Annonces

Lunettes de repérage - Jumelles - Trépieds - Livres - Mangeoires

Nous formons la relève depuis 1981

Nature Expert

Achats en ligne disponibles

nature-expert.ca
5120, rue de Bellechasse Montréal H1T 2A4

SWAROVSKI OPTIK
VORTEX
EAGLE OPTICS

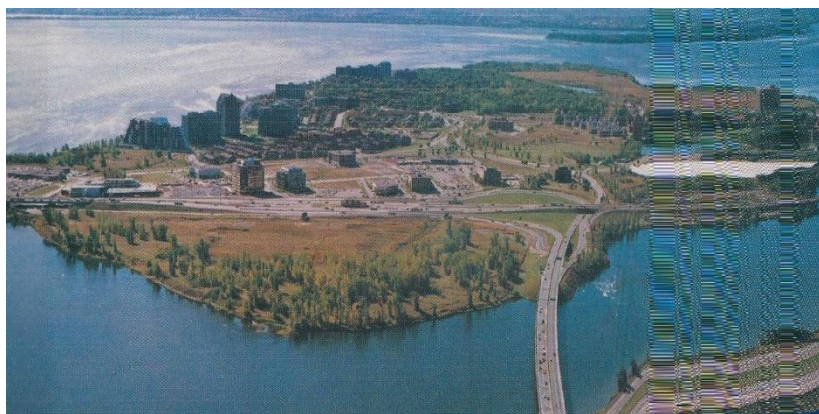
514-351-5496
1-855-OISEAUX

L'Île-des-Sœurs est un excellent lieu pour l'ornithologie

En septembre, les oiseaux migrent silencieusement vers le sud, sauf pour les canards et les outardes qui font entendre leurs cris, et quel meilleur endroit pour observer les oiseaux que l'Île-des-Sœurs ?

Notre île, où des douzaines d'espèces fascinantes d'oiseaux séjournent sur douze mois par année ou y font une halte durant leur trajet migratoire, est peut-être l'un des secrets les mieux gardés à Montréal.

Pour le passionné des oiseaux Michel Bordeleau, l'abondance des espèces d'oiseaux sur l'Île-des-Sœurs est un fait dont on peut être fier. La saison printanière apporte une tonne de nouvelles espèces migratoires dans la région qu'on ne devrait pas manquer d'observer.



Cela inclut les canards et les oies sur le fleuve, les différents types de moineaux, les roitelets et les grives solitaires dans les régions boisées. L'Île-des-Sœurs est aussi leur foyer de septembre à octobre avant qu'ils ne poursuivent leur route vers le sud pour l'hiver.

« Durant la période de migration, il y a des oiseaux que nous ne voyons pas du tout en été, ou bien très rarement », dit Bordeleau. La forêt du domaine Saint-Paul est un bon endroit pour l'observation d'oiseaux, alors que le lac des Battures, le parc Lacoursière, et tout autre endroit le long du rivage du Fleuve Saint-Laurent peuvent être aussi intéressants, plus particulièrement pour les oiseaux aquatiques comme les oies et les canards.

Bordeleau affirme qu'on peut observer environ 80 espèces différentes durant la période de migration, incluant les parulines jaunes, les moineaux, les balbuzards pêcheurs, les goélands, les hérons et une variété de canards.

On a rapporté au moins 237 espèces différentes d'oiseaux sur l'Île-des-Sœurs à tout moment à travers les années, affirme Sheldon Harvey de Protection des oiseaux du Québec, un organisme provincial de protection des oiseaux. « Je vous le dis, c'est une chose aléatoire. On ne sait jamais ce qu'on va avoir. C'est pourquoi nous allons sur le terrain. On recherche des choses qui seraient peut-être hors de l'ordinaire », dit Harvey.

Différents types de hiboux habitent l'Île-des-Sœurs, mais les observateurs doivent s'armer de patience s'ils ou elles veulent les voir. Les hiboux ne sont pas si actifs durant le jour, chassant la nuit, et « ils ne sont pas les plus faciles à trouver ». On peut aussi observer les aigles, les faucons, les hérons et les grandes aigrettes dans notre région. Mais le développement rapide sur l'île a transformé le type d'espèces d'oiseaux qui ne font que passer ou qui restent à l'année.

NDLR. Ceux qui se rappellent certaines excursions du COA des années 90 prendront cet article un peu au second degré.